



Théâtre **Mardi 29 & mercredi 30 octobre à 20h30**



Le Triomphe de l'amour

Marivaux – Galin Stoev

THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN



Mardi 29 et mercredi 30 octobre à 20h30



Le Triomphe de l'amour

Marivaux – Galin Stoev

Le spectacle

Marivaux montre comment l'irrationnel habite toujours la rationalité
Galín Stoev, à propos du *Triomphe de l'Amour*

On connaît le vieil adage : «Ce que femme veut, Dieu le veut, surtout si elle est amoureuse.» Située dans la Sparte antique, cette pièce de Marivaux en est une sorte de démonstration. Une princesse tombe amoureuse d'un prince ennemi qui ne la connaît pas. Pour le conquérir, elle use d'une stratégie à plusieurs étages que ne renierait pas Machiavel. Elle et sa servante se déguisent en hommes et séduisent d'abord les hôtes du jeune prince, avant de révéler leur véritable identité sexuelle, puis d'avouer leur statut social et de triompher.

Galín Stoev est venu à Meyrin la saison dernière avec son épatante et bouleversante mise en scène de *Danse «Dehli»* d'Ivan Viripaev. Il a récemment montré sa maîtrise du marivaudage avec *Le Jeu de l'amour et du hasard*, qui a triomphé à la Comédie-Française pendant plusieurs semaines. Avec ce nouveau Marivaux, il explore une ambivalence : animés par des torrents d'irrationalité, les personnages de la pièce fomentent une intrigue mathématique. La raison semble souveraine, mais c'est bien le sentiment amoureux qui mène le bal. L'amour est dangereux, il a une puissance inquiétante. Irrésistiblement, il nous transforme, parfois jusqu'à modifier nos identités. Le metteur en scène pousse le trouble de la mascarade jusqu'à choisir une distribution exclusivement masculine. Un jeu de genres qui bouleverse les repères.



La note d'intention

À mon avis, ce texte de Marivaux se structure de manière quasi-mathématique, en suivant les règles de l'architecture classique. D'une part, l'intrigue se déroule dans un jardin à la française, où les lignes de déplacements stratégiques des différents personnages sont aussi symétriques que les allées du jardin. D'autre part, le plan manigancé par la jeune princesse est tout aussi cohérent que minutieusement préparé : elle doit vaincre la résistance de ses deux ennemis politiques et idéologiques, et en même temps, par la ruse et le travestissement, elle doit gagner le cœur d'Agis. Or le texte de Marivaux s'emploie précisément à montrer comment un élément irrationnel surgit forcément au cœur de ce dispositif apparemment sans faille. Bien plus, il montre comment l'irrationnel habite toujours la rationalité, dans la mesure où c'est par là seulement qu'elle peut trouver son sens : il s'agit du sentiment amoureux, avec sa nature anarchique et dangereuse. En effet, tout ce qu'on voit dans la progression de l'intrigue, c'est comment cet élément irrationnel déclenche un processus organique de modification de la structure rationnelle. C'est ce même processus qui transforme le jardin à la française en un parc anglais ! Et c'est aussi ce même processus qui peut transformer la pensée cartésienne – le triomphe de la raison au siècle dit des Lumières – en un délire romantique. Par là, on comprend aussi que l'intrigue de Marivaux, et sa structure formelle, n'est que faussement prévisible. Bien sûr, l'histoire se termine par un véritable happy end que chacun attendait. Cependant, derrière cette forme apparemment limpide, reste la vive et souvent douloureuse expérience de la rencontre, qui échappe à toute classification formelle. Dans la nature mystérieuse de cette expérience, se cache un secret et un vertige. En ce sens, le schéma bien structuré et explicable de l'intrigue s'accompagne d'un fleuve parallèle d'événements émotionnels, dont la nature est ambivalente, et de ce fait, profondément inquiétante.

Dans sa quête pour le cœur d'Agis, la princesse parvient à embarquer tous les personnages – femmes et hommes. Mais pour avancer, elle se voit contrainte de mettre en jeu sa propre identité : plus le sentiment amoureux grandit chez ceux qu'elle rencontre, plus son identité s'érode, et acquiert des traits quasi-schizo-phréniques. Son trouble d'identité est le prix à payer pour aller jusqu'au bout de sa quête amoureuse : est-elle une princesse, un jeune étudiant itinérant passionné de philosophie, ou bien une certaine Aspasia ? Est-elle la maîtresse souveraine de cette conspiration, ou bien est-elle elle-même prise comme victime de cette immense machination ? Est-elle honnête, ou bien cultive-t-elle délibérément le mensonge ? Est-elle une femme ou un homme, alors même que femme, elle prétend être un homme pour ensuite mieux dévoiler sa féminité ?

Galin Stoev, metteur en scène et scénographe



La biographie



Né à Vama en Bulgarie en 1969, Galin Stoev étudie à l'Académie nationale du théâtre et du cinéma de Sofia. Son diplôme obtenu, il travaille en tant que metteur en scène et acteur dans la capitale bulgare. Mishima, Brecht, Stoppard puis Ionesco, Marivaux et Sophocle marque les premières étapes de sa carrière. Artiste en résidence dans plusieurs institutions d'Europe (Royal National Theatre à Londres, Yorkshire Playhouse à Leeds, Akademie Schloss Solitude à Stuttgart), Galin Stoev enseigne au St-Martin College of Art and Design, aux conservatoires nationaux de Ljubljana et Sofia ainsi qu'à l'Arden School de Manchester.

En 2005, Galin Stoev fonde sa compagnie FINGERPRINT à Bruxelles, avec laquelle il créera *Genèse n°2*, qui sera joué au festival d'Avignon puis dans le monde entier : Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa. En 2007, il met en scène *Petite pièce pour chambre d'enfant* de Yana Borisova au Théâtre 199 à Sofia, où la pièce est toujours jouée depuis. Avec la Comédie-Française, il crée en 2007 un plateau de scène pour *La Festa* (présenté ensuite dans toute l'Europe de l'est) et donnera en 2008 sa version de *Douce vengeance et autres sketches* de Levin et de *L'illusion comique* de Corneille.

A Genève, Galin Stoev a monté *La vie est un rêve* de Pedro Calderón à la Comédie. Il est venu à Meyrin la saison dernière avec son épatante et bouleversante mise en scène de *Danse «Delhi»* d'Ivan Viripaev.



Galin Stoev, au sujet du *Triomphe de l'amour*

Dans ma version je voulais un garçon qui joue une fille et ensuite un garçon. Pour montrer le changement constant d'identité.

Imaginez quelqu'un qui commence à ressentir des choses, qu'il n'est pas censé ressentir. [...] Un membre d'une famille royale ne peut pas exprimer ses sentiments en public, comme les enfants de Lady Di à l'enterrement de leur mère [...] Il s'agit d'une situation où son corps et son esprit le pousse à faire quelque chose que sa condition lui interdit.

C'est le siècle des Lumières. La raison règne, la logique règne. On veut expliquer et gérer le monde intellectuellement. Marivaux prend la matière des sentiments pour créer une jungle dans laquelle on peut se perdre et vivre des choses véritablement profondes, des choses vraies, pour finalement découvrir que ce n'était finalement qu'un jeu. A travers le rire, il y a quelque chose de profondément tragique, qui me parle, quand on voit qu'aujourd'hui, on ne sait plus ce qui est réel, ce qui est vrai et ce qui est apparence. A la fin, il y a toujours un happy end, qui comme à chaque fois chez Marivaux, n'en est pas vraiment un.



Le Triomphe de l'amour

Distribution

De Marivaux

Mise en scène et scénographie Galin Stoev

Costumes Bjanka Adžić Ursulov

Musique Sacha Carlson

Lumières Elsa Revol

Avec Nicolas Maury (Léonide, princesse de Sparte sous le nom de Phocion), Yann Lheureux (Corine, suivante de Léonide sous le nom d'Hermidas), François Clavier (Hermocrate, philosophe), Airy Routier (Léontine, soeur d'Hermocrate), Pierre Moure (Agis, fils de Cléomène), Laurent Caron (Dimas, jardinier d'Hermocrate), Julien Alembic (Arlequin, valet d'Hermocrate)

Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction (en cours) Théâtre de la Place – Liège, Fingerprint A.S.B.L. – Compagnie Galin Stoev

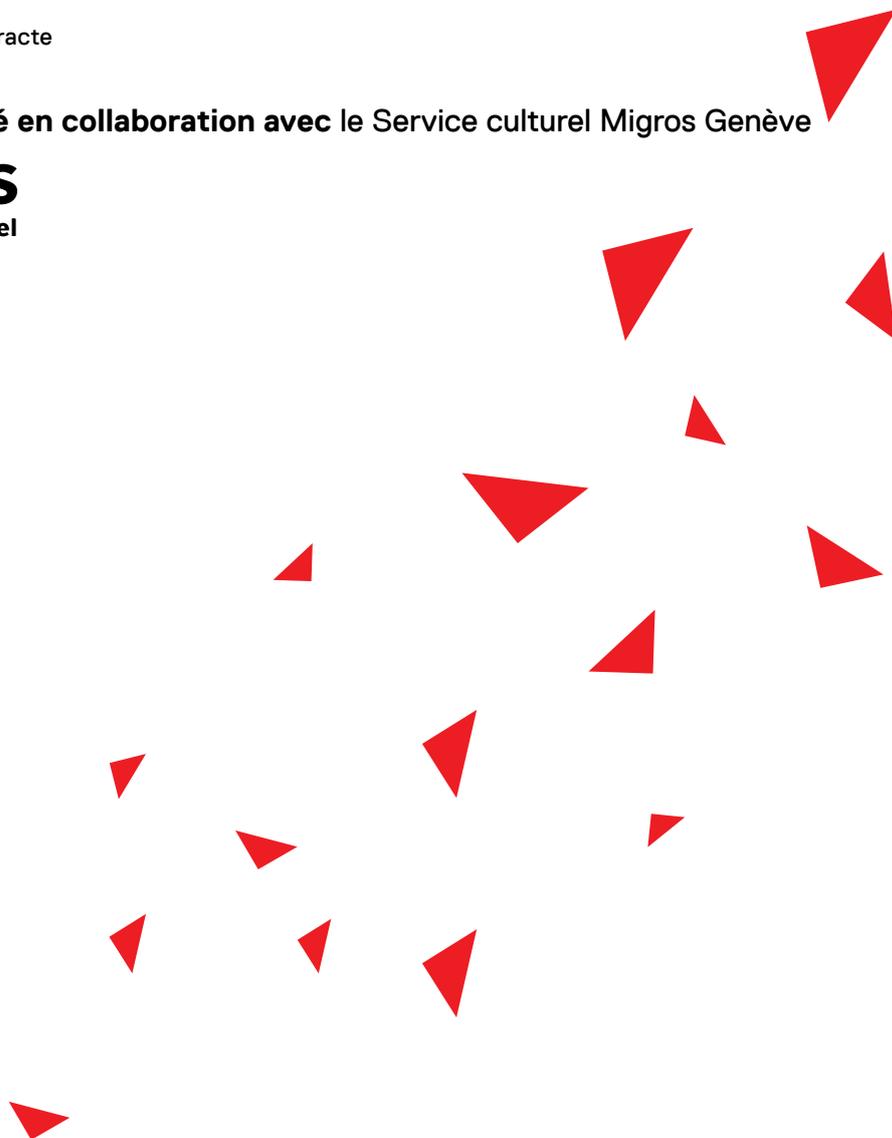
Crédits photos 3InSpirit, Mario Del Curto, Marie-Françoise Plissart

Durée 2h sans entracte

Accueil réalisé en collaboration avec le Service culturel Migros Genève

MIGROS

pour-cent culturel



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 40.- / 30.-
Réduit : 35.- / 25.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-
Avec le Pass Éco: 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Rue du Prince 7, Genève / 022 319 61 11
www.culturel-migros-geneve.ch
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

